

le bout de son doigt, aussi riait-il aux larmes, quand je lui racontais ce que la plupart des livres d'Histoire Naturelle disent du Castor et de ses constructions. —“ Oui, oui, saperlotte, disait-il, c'est ben sûr ! une “ digue faite de charpente ; des maisons à deux étages “ avec cave et grenier, chambre de compagnie et “ cabinets. Je gage que ces gens là ont vu les castors “ faire *de la tire* le jour de la Sainte-Catherine”... Et le vieux conteur riait, riait, et répétait de temps en temps, d'une petite voix coguenarde : “ Oui, oui, “ saperlotte, c'est ben sûr ! ”

Après avoir visité en conscience plusieurs collets et martrières, la conversation devenant de plus en plus intéressante, le Père Michel remit à un autre jour d'achever l'inspection de son chemin, et, nous mettant à l'abri d'un petit appenti de branches fait par le Père Michel pour se reposer, nous allumâmes du feu. Alors *mettant le charbon sur la pipe*, nous abordâmes, assis sur le sapin, la discussion de toutes ces questions si intéressantes et si aimées des chasseurs, sur la physiologie et la psychologie des animaux. Je vous répond, amis lecteurs, que le Père Michel, avec la science du Petit Catéchisme pour base et sa longue et honnête expérience des choses de la création, avait des solutions admirables pour bien des questions philosophiques qui ont tourné la tête à beaucoup de malheureux soit disant penseurs.

De nos jours surtout qu'une fausse instruction déclasse les intelligences et fournit, à une foule de niais, prétexte à prétentions, une conversation comme